



LIVRET DE AVRIL 2026



Relais Petite Enfance (RPE)

Espace Marcel Vidal - 20 avenue Raymond Lacombe
34800 Clermont l'Hérault

À CLERMONT L'HÉRAULT
ET DANS LE CLERMONTAIS



ACCUEILLIR UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP : UNE RICHESSE AU COEUR DE L'INCLUSION

Accueillir un enfant en situation de handicap peut parfois susciter des questions, voire des inquiétudes. Et c'est bien normal. Pourtant, loin d'être une contrainte, cet accueil est avant tout une richesse humaine et professionnelle, qui s'inscrit pleinement dans la dynamique inclusive portée notamment par la loi du 11 février 2005.

Avant tout, il est essentiel de se rappeler que chaque enfant est unique. Entre 0 et 3 ans, les rythmes de développement varient énormément. Certains enfants marchent plus tôt, d'autres parlent plus tard, certains observent beaucoup avant d'agir... et tous évoluent à leur manière. Accueillir un enfant en situation de handicap, c'est avant tout accueillir un enfant avec ses besoins, ses compétences, ses envies et sa personnalité et lui offrant la possibilité de s'intégrer pleinement au sein du groupe.

Il est important de rappeler que le handicap recouvre une grande diversité de situations : troubles moteurs, sensoriels, cognitifs, troubles du spectre de l'autisme, maladies chroniques... Certains sont visibles, d'autres beaucoup moins, et certains peuvent ne pas être encore identifiés chez le jeune enfant.

Le vocabulaire autour du handicap a évolué au fil du temps : on parlait d'abord de « **handicapé** », terme centré sur le déficit. Puis la notion de « **personne handicapée** » apparaît en 1975, remplaçant la personne au cœur. Par la suite, des expressions comme « **personne**

souffrant d'un handicap » se développent, mais elles sont aujourd'hui questionnées car elles ne reflètent pas toujours la réalité vécue. Aujourd'hui, on privilégie les termes « **personne en situation de handicap** » ou « **enfant en situation de handicap** », qui mettent en avant le rôle de l'environnement dans les difficultés rencontrées. Cette évolution du vocabulaire reflète un changement de regard : on ne définit plus l'enfant par ses difficultés, mais on considère l'ensemble de son environnement et de ses potentialités

Vous n'êtes pas seul(e). Votre rôle n'est pas de poser un diagnostic ni de devenir un professionnel de santé. Votre mission reste celle qui est au cœur de votre métier : accompagner l'enfant dans son quotidien, favoriser son bien-être, son éveil et sa socialisation au sein d'un collectif. Et pour cela, vous pouvez vous appuyer sur ce que vous faites déjà : observer, adapter, rassurer.

L'observation est votre meilleur outil. Elle permet de comprendre les besoins de l'enfant, d'identifier ce qui le motive, ce qui le met en difficulté, mais aussi et surtout ce qu'il sait déjà faire. Car partir des compétences de l'enfant, même petites, est la clé pour l'accompagner sereinement et renforcer sa confiance en lui.

Accueillir un enfant avec des besoins particuliers ne signifie pas tout changer, mais ajuster l'environnement et les pratiques pour qu'il puisse participer pleinement. Parfois, de simples adaptations suffisent : proposer des activités plus accessibles, aménager un espace plus calme, utiliser des images ou des repères visuels... Et très souvent, ces





aménagements profitent à tous les enfants. C'est cela, la dynamique inclusive : penser un environnement qui bénéficie à chacun.

Les professionnel(le)s de la petite enfance peuvent également jouer un rôle de vigilance et de repérage précoce, à partir de leurs observations du quotidien. Sans poser de diagnostic, il s'agit d'identifier d'éventuels écarts de développement, de partager avec les familles des éléments factuels et objectifs, puis, si nécessaire, d'orienter vers des professionnels de santé. Cette démarche peut s'appuyer sur les ressources du territoire, telles que la PMI, le relais petite enfance, ou vos collègues professionnel(els) afin d'accompagner au mieux l'enfant et sa famille.

La relation avec les parents est également essentielle. Ils connaissent leur enfant mieux que quiconque. Prendre le temps d'échanger, partager vos observations avec bienveillance et sans jugement permet de construire une relation de confiance. Cette confiance ne se décrète pas, elle se construit pas à pas. Et elle est le socle d'un accueil serein.

Il arrive toutefois que certaines familles aient des difficultés à entendre certaines observations, notamment lorsque des inquiétudes émergent autour du développement de leur enfant. Cela peut être lié à l'inquiétude, à la sidération ou parfois à une forme de déni face à une situation difficile à envisager. Dans ces moments, il est essentiel d'adopter une posture d'écoute, de respect et de non-ju-

gement. Il ne s'agit pas de convaincre, mais d'ouvrir un dialogue, en s'appuyant sur des faits observables et en respectant le rythme des parents. Ce cheminement peut prendre du temps. L'important est de maintenir le lien, de sécuriser la relation et de cheminer ensemble, dans l'intérêt de l'enfant.

Enfin, accueillir un enfant en situation de handicap, c'est participer à une société plus inclusive dès le plus jeune âge. C'est permettre à chaque enfant de trouver sa place, et aux autres enfants d'apprendre naturellement la différence, le respect et le vivre-ensemble. Pour eux, l'inclusion devient une évidence.

Vous avez déjà les compétences essentielles pour accueillir tous les enfants : votre attention, votre capacité d'adaptation, votre bienveillance et votre professionnalisme. La dynamique inclusive ne demande pas d'être parfait, mais d'être engagé(e), curieux(se) et ouvert(e).

Et si, finalement, accueillir la différence était simplement une autre manière d'enrichir votre pratique... et de favoriser le développement de tous les enfants ?

**N'oubliez pas que vous pouvez vous appuyer sur le référentiel national de la qualité d'accueil du jeune enfant pour différents sujets, et à la page 85 pour l'inclusion de tous les enfants et de leurs familles.*

L'idée recette

POLENTA AUX FROMAGES

POUR 4 PERSONNES

100g de semoule de maïs

50g de parmesan râpé

400ml d'eau

50g de mozzarella râpée

2 pincées de sel

Pour la cuisson :

40ml d'huile de tournesol

100g de farine

- Porter l'eau à ébullition avec le sel.
- Hors du feu, verser en pluie fine la semoule de maïs, mélanger avec un fouet.
- Remettre en cuisson 5 minutes maximum à feu doux en mélangeant avec une spatule énergiquement.
- Retirer du feu et incorporer les fromages en remuant.
- Débarrasser dans un plat creux préalablement filmé.
- À l'aide d'une maryse, égaliser la surface uniformément.
- Couvrir d'un papier film percé et laisser refroidir.
- Démouler la polenta, la couper en cubes réguliers, les fariner puis les poêler avec l'huile sur chaque face jusqu'à coloration.
- Débarrasser dans un plat avec un papier absorbant pour retirer l'excédent de matière grasse.
- Les morceaux de polenta peuvent être réchauffés à couvert au four 5 minutes ou au micro-onde non couvert pendant 1.30 minutes.
- La polenta accompagne poisson ou viande, avec ou sans sauce.



BON APPÉTIT !

Le légume du mois

LES ASPERGES

L'asperge est une plante monocotylédone qui pousse et sort de terre, de la famille des asparagacées, originaire de l'est du bassin méditerranéen. Elle était connue des romains et cultivée comme plante potagère en France depuis le XV^e siècle.

La production la plus importante ici se trouve dans le sud-ouest, le sud-est et le val de Loire. Il en existe des blanches, des violettes et des vertes. On la trouve en mode sauvage ou cultivée, ce légume se consomme prioritairement au printemps du mois d'avril à juin.

Les plus connues sont les asperges d'Argenteuil ou des sables des landes. Elles sont riches en vitamines B9 et qui sont une excellente source de fibres alimentaires. L'asperge s'épluche avant sa cuisson, qui peut être à l'eau ou à la vapeur, et est le plus souvent consommée à la vinaigrette, à la crème ou avec une savoureuse sauce hollandaise ou mousseline.

